

Compte rendu de la réunion de l'ICEM 38, le 17 janvier 2024 à l'école La Monta de Saint-Égrève

7 personnes étaient présentes dans la classe de CE2-CM1 de Mickaël.

La réunion s'est composée de deux parties, une partie « traditionnelle » suivie à 16h30 par l'accueil d'une quinzaine d'étudiants des CEMEA (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Actives).

L'ordre du jour de la première partie est établi en début de réunion :

- 1) Informations générales
- 2) Retour sur la correspondance entre les classes de Mickaël et de Julia
- 3) Texte libre (suite à la présentation de Julia en octobre 2023)
- 4) Organisation coopérative de la classe
- 5) Théâtre

1) Informations générales

Suite aux mails de Nathalie et Gaëtane :

- personne du GD ne peut aller aux rencontres fédérales de l'ICEM les 20 et 21 janvier 2024 à Villeurbanne.

- Joëlle avait dit qu'elle voulait bien prendre la succession de Gaëtane pour s'occuper de la trésorerie du GD. Il faut voir avec elle si cela est toujours d'actualité. Pour les bulletins d'adhésion au GD, ce sera sans doute une conséquence du changement (éventuel) de trésorière.

Éléonore nous fait un retour de sa sollicitation du planning familial suite à notre dernière réunion du GD à Vernioz.

L'intervenante du planning familial lui a dit que la formation au cercle magique n'a été faite qu'une fois avec des enseignants, sur 4 jours. Il n'est donc pas envisageable qu'elle intervienne sur l'une de nos réunions.

Éléonore se propose de nous présenter ce qu'elle a appris lors de sa propre formation à l'occasion d'une prochaine réunion. Les personnes présentes approuvent. Éléonore doit confirmer si elle peut le faire dès la prochaine réunion le 23 mars à Saint Paul d'Izeaux.

2) Retour sur la correspondance entre les classes de Mickaël et de Julia

Les classes de Mickaël et Julia (toutes deux des CE2-CM1) se sont rencontrées à Saint-Égrève.

L'idée était de créer un vrai lien avant de lancer les correspondances individuelles.

Les enfants ont préparé des stands pour un marché de connaissances qui s'est déroulé sur l'ensemble de la journée (dessin, bracelets, initiation aux langues, sport... pour un total de 8 à 10 stands pour chaque classe).

Chaque stand pouvait accueillir 4 enfants maximum.

Il y a eu 2 séries de 8 stands le matin et il en a été de même l'après-midi.

Le matin, les enfants de la classe de Mickaël avaient préparé un goûter de bienvenue pour les élèves de la classe de Julia, puis ils ont pratiqué le jeu « Avis de tempête » pour faire connaissance (Les élèves sont placées en cercle, l'un d'eux dit « celui ou celle qui aime ... va au centre, les élèves se mélangent puis retournent à leur place »). Cela permet de voir qu'on a des intérêts communs avec les élèves de l'autre classe.

Il y a eu ensuite un tour de prénoms, puis la présentation et les inscriptions dans les stands du matin.

La pause de midi a été l'occasion d'un repas partagé, une classe se chargeant de l'entrée et l'autre du dessert, puis d'une lecture publique par 2 élèves de la classe de Mickaël.

Les deux classes sont alors passées à la mise en place du marché de connaissances de l'après-midi.

Perline demande comment les mélanges entre les classes se sont faits.

Julia répond que les élèves ne se sont vraiment mélangés que l'après-midi.

Lors du bilan de fin de journée, les élèves ont dit qu'ils étaient très contents et voulaient se revoir.

Julia a trouvé qu'il était très valorisant pour les élèves d'animer un stand. Mickaël constate que le marché de connaissances est une bonne façon d'initier la rencontre entre les futurs correspondants.

Il regrette juste une altercation avec une dame du périscolaire, qui a été surprise de la tenue du marché de connaissances dont elle n'était pas informée et qui a réagi de manière excessive sur le danger représenté par des cerceaux utilisés par le stand sport.

De retour dans sa classe, Julia a demandé à ses élèves avec qui ils souhaitaient correspondre. Elle a apporté les premières lettres à l'occasion de la réunion du GD d'aujourd'hui.

Chaque lettre contient au moins un centre d'intérêt et informe si on préfère écrire des lettres courtes, moyennes ou longues.

Perline demande à Éléonore comment fonctionne sa correspondance avec la classe de sa collègue bretonne.

Éléonore répond qu'il n'y a pas de correspondance individuelle, juste une correspondance de classe. La première lettre est arrivée, la classe d'Éléonore va répondre prochainement.

Sandrine dit que sa classe a correspondu l'an dernier avec la classe de Véronique. Elle a trouvé que les élèves étaient motivés pour écrire mais regrette que les classes n'aient pas pu se rencontrer en fin d'année.

3) Texte libre

Julia continue à le pratiquer peu près pareil que ce qu'elle avait présenté en octobre, mais il y a un peu moins de références culturelles car cela lui prend beaucoup de temps.

Elle a préparé une petite leçon pour chaque notion essentielle du programme et, quand le cas se présente, les élèves la copient dans leur cahier.

Le lundi, Perline demande aux élèves qui veut proposer son texte à la classe. Elle le copie pendant que l'élève le lit, corrige directement les fautes puis la classe passe du temps pour le toiletter (Déplacer, Remplacer, Ajouter, Supprimer = DRAS).

Elle trouve dommage que ce soient toujours les mêmes élèves qui proposent des textes à la classe. Elle remarque que certains qui ne participent pas suivent cependant, alors que d'autres semblent perdre leur temps. Julia avait cette même remarque à son tuteur ICEM, il lui avait répondu que tous les élèves apprenaient quand même.

En début de travail d'écriture, il est possible d'arrêter tout le monde pour dire « Ceux qui le souhaitent peuvent dire leur idée ». Cela permet de débloquent ceux qui n'ont pas d'idée.

Mickaël dit qu'à la fin d'un texte, on peut noter sur une affiche ce qui a été positif. Cela permet de donner des idées pour les textes suivants. Il trouve par ailleurs incontournable de passer du temps avec chaque élève individuellement lors de l'écriture de textes libres.

Sandrine est intervenue au collège en 6^{ème} pour du renforcement en français. Elle a commencé par le texte libre. Au début, les élèves n'avaient pas d'idée (2 lignes !) mais petit à petit ils sont arrivés à écrire chacun au moins une page. Elle regrette que la collègue de français ne puisse pas s'emparer des textes libres et les reprendre en classe comme base de travail. Elle est d'accord avec Mickaël sur l'importance de passer du temps avec chaque élève.

Mickaël a été inspecté sur une séance de texte libre et l'inspectrice a dit que c'est vers cela qu'il faut tendre.

Perline lui demande si parfois les élèves travaillent à deux sur des textes libres. Mickaël répond que oui. Perline trouve difficile de gérer les élèves qui prennent trop de place dans cette situation (volume sonore plus important).

Elle demande à Mickaël et Julia s'ils différencient les notions abordées entre leurs deux niveaux. Ils répondent que non (Mickaël parce que les niveaux sont proches et Julia parce que ses CE2 ont un niveau CM1 et ses CM1 un niveau CE1).

Éléonore demande si c'est un problème de faire faire aux élèves un texte libre avec contrainte (structure de conte par exemple). Mickaël répond que leur montrer ce qui est possible leur permet de s'en saisir ensuite.

4) Organisation coopérative de la classe

Lors de la réunion chez Julia, le groupe s'était dit qu'on allait lister ce qu'on met en place dans nos classes en termes de coopération et en discuter ensuite. Marion regrette qu'on ne l'ait pas vraiment fait jusqu'à maintenant.

Qu'est-ce que la classe a à y gagner ? Une expérience collective.

Éléonore a une élève qui vient d'arriver dans la classe et qui a du mal à s'intégrer avec les enfants de son niveau (elle reste davantage avec les élèves plus jeunes).

Marie-Flore dit qu'il faut peut-être juste lui laisser du temps.

Mickaël pense que l'intégration peut passer par le travail (travail en commun sur un sujet donné, lecture publique...)

Marion conseille à Éléonore de ne pas trop insister avec les camarades du même niveau, sinon ça risque de les braquer.

5) Théâtre

Julia se sent coincée car l'an dernier elle a travaillé avec une intervenante à partir d'albums jeunesse, cette année elle voulait faire quelque chose de plus libre à partir de textes toilettés mais c'est le chaos ! Les élèves ne vont pas très loin et se disputent quelquefois.

Mickaël dit qu'il propose aux élèves des situations de base pour les aider à se lancer dans le travail.

Julia pense qu'elle va peut-être repartir d'un livre, ou du Théâtre de l'Opprimé.

Sandrine dit qu'elle a travaillé avec le dispositif Théa de l'OCCE, les élèves étaient partis de quelques phrases, d'abord interprétées avec plusieurs émotions puis par plusieurs enfants qui jouent le même personnage en même temps. Elle nous en montre un exemple en vidéo.

Julia estime que ce travail est intéressant mais regrette que ce soit trop imposé. Sandrine pense qu'il est possible de partir de cette technique puis de laisser les élèves plus libres par la suite.

Mickaël demande s'il y a un objectif de spectacle en fin d'année. Julia répond que oui. Mickaël rappelle que Freinet parlait de l'expression libre des enfants pour aboutir à une production théâtrale.

Julia dit qu'elle l'a fait mais trouve que beaucoup de choses venaient d'elle.

Perline suggère de faire un travail plus guidé avant de laisser aux élèves plus de liberté. Mickaël ajoute que cela peut se faire au sein d'une même séance. Il explique l'avoir fait pour l'anglais récemment, avec des incitations simples et des groupes restreints (2 ou 3 élèves) : une quinzaine de minutes de préparation puis présentation. Il dit que, dans l'idéal, il faudrait que les élèves votent pour les saynètes sur lesquelles ils souhaitent travailler par la suite. Cependant, dans ce cas-là, c'est lui-même qui a choisi 2 groupes qu'il a filmés, puis il a donné le texte aux parents afin qu'ils le traduisent dans leur langue.

6) Accueil des étudiants des CEMEA

Présentation rapide de Freinet et de sa pédagogie, déambulation libre dans la classe puis retour en grand groupe et échange sur ce que les étudiants ont observé et qui les a questionnés.